

# *Le loup et le chien*

*Un Loup n'avait que les os et la peau,*

*Tant les chiens faisaient bonne garde.*

*Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,*

*Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.*

*L'attaquer, le mettre en quartiers,*

*Sire Loup l'eût fait volontiers ;*

*Mais il fallait livrer bataille,*

*Et le Mâtin était de taille*

*A se défendre hardiment.*

*Le Loup donc l'aborde humblement,*

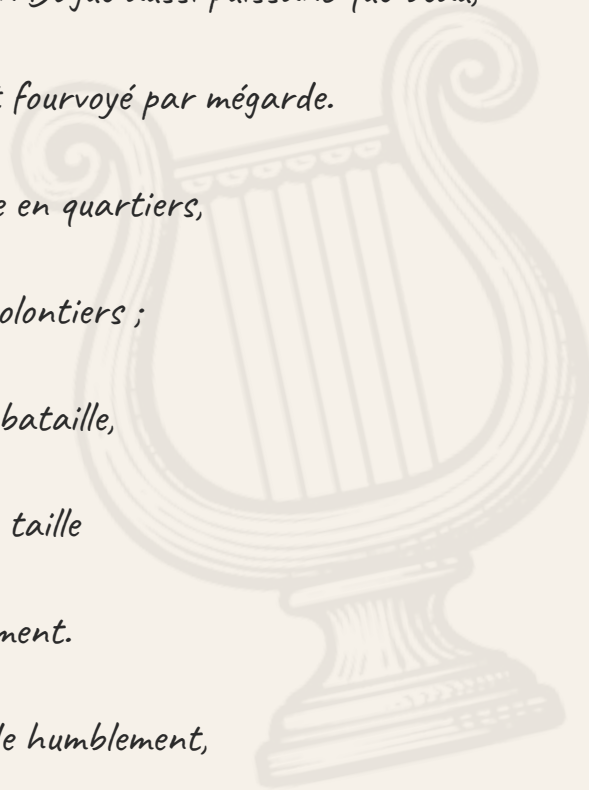
*Entre en propos, et lui fait compliment*

*Sur son embonpoint, qu'il admire.*

*"Il ne tiendra qu'à vous beau sire,*

*D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.*

*Quittez les bois, vous ferez bien :*



*Vos pareils y sont misérables,*

*Cancres, hères, et pauvres diables,*

*Dont la condition est de mourir de faim.*

*Car quoi ? rien d'assuré : point de franche lippée :*

*Tout à la pointe de l'épée.*

*Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin."*

*Le Loup reprit : "Que me faudra-t-il faire ?*

*- Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens*

*Portants bâtons, et mendiants ;*

*Flatter ceux du logis, à son Maître complaire :*

*Moyennant quoi votre salaire*

*Sera force reliefs de toutes les façons :*

*Os de poulets, os de pigeons,*

*Sans parler de mainte caresse."*

*Le Loup déjà se forge une félicité*

*Qui le fait pleurer de tendresse.*

*Chemin faisant, il vit le col du Chien pelé.*

*"Qu'est-ce là ? lui dit-il. - Rien. - Quoi ? rien ? - Peu de chose.*

*- Mais encor ? - Le collier dont je suis attaché*

*De ce que vous voyez est peut-être la cause.*

*- Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas*

*Où vous voulez ? - Pas toujours ; mais qu'importe ?*

*- Il importe si bien, que de tous vos repas*

*Je ne veux en aucune sorte,*

*Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor."*

*Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

